

Edito...

« Ces contacts m'ont conforté dans l'importance d'améliorer encore le service que nous vous offrons »

C'est à nouveau avec beaucoup de plaisir que je m'adresse à vous. Déjà deux ans (date de ma prise de fonction) que chaque jour, avec mon équipe, nous consacrons toute notre énergie à répondre au mieux à vos attentes. Le « Festi Filival » organisé au mois de juin dernier où j'ai pu rencontrer certains d'entre vous, a été pour nous tous un moment de partage riche et essentiel. 24 bénévoles, 350 personnes présentes sur tout ou partie de la journée ont fait de cette journée une réussite et nous ont donné envie de poursuivre le chemin et de se donner rendez-vous dans un an. Ces contacts que je n'ai que trop peu souvent avec chacun et chacune d'entre vous m'ont conforté dans l'importance d'améliorer encore le service que nous vous offrons...

Dans ce numéro un peu particulier, nous vous invitons à un voyage à travers le monde artistique. Souvenons-nous de deux exemples mondialement reconnus. Claude Monet qui avait une cataracte a continué à peindre et à produire des œuvres étonnantes. Il en est de même pour Ludwig Van Beethoven qui était sourd. S'agit-il d'exceptions qui confirment la règle parce qu'avec un handicap on a du mal à créer ? Ou au contraire s'agit-il de la preuve de cette capacité infinie de création au-delà du handicap ? Je laisse à chacun la liberté de sa réponse.

Florence Voile,
Directrice de Filival

Infos

Réservation

Tel. : 01 41 79 71 85

Horaires de réservation: tous les jours de 7h à 20h sauf le 1^{er} mai.

Filival - 10 allée Jean-Baptiste Preux 94140 Alfortville.

contact@filival.fr - www.filival.fr

Blog : <http://filival.typepad.fr/>



page 1



page 6



page 4



page 5



page 7



page 2



page 8



page 3



L'art se construit par la curiosité et le métissage..

C'est ensemble et sans exclure quiconque que nous pourrions davantage accéder au développement de l'art sous toutes ses formes. Exclure quiconque équivaudrait

à s'amputer de la pleine richesse des différences et notre société ne pourrait que s'en appauvrir.



© Luc Bonaldi

La pratique artistique des personnes handicapées n'est pas et ne doit pas être une pratique handicapée. C'est dans l'association, le mélange, la complémentarité, le brassage des compétences entre personnes en situation de handicap et personnes « valides » que le décroisement, la rencontre, le développement des compétences, l'ouverture, l'acceptation par le milieu culturel et enfin la reconnaissance peuvent exister. Toutes les potentialités doivent être assumées et vécues par les personnes handicapées et l'art doit y tenir toute sa place. La personne handicapée, comme chacun d'entre nous, a une sensibilité, des envies de dire et de faire entendre sa parole à travers divers modes d'expression. L'art est un besoin vital de la personne : besoin de culture, de pratique et d'expression artistique... La créativité nécessaire permet de mettre en place des capacités d'adaptation à de nouvelles situations ou circonstances, voire de nouvelles capacités intrinsèques

L'art a d'abord été approché sous l'angle thérapeutique. Vécu comme traitement (avec la musicothérapie par exemple), il est un instrument d'accomplissement, de découverte de soi et de relation à l'autre. Dans le cadre du handicap moteur, la pratique artistique peut cependant nécessiter les compétences de professionnels (ergothérapeutes, médecins...) qui préconisent une compensation adaptée. En parallèle, développer les jumelages entre établissements médico-sociaux et structures culturelles peut être une piste d'ouverture au monde de l'art. Ainsi depuis plusieurs années, une dynamique positive a été enclenchée permettant aux personnes handicapées de devenir de véritables acteurs, d'améliorer leurs conditions de vie en utilisant toutes les potentialités liées à chaque être humain.

L'art est aussi, par les différentes formes d'échanges qu'il développe un moyen de communication.

La personne en situation de handicap a un vécu, des modes de communication différents, son approche au monde s'est construite sur d'autres bases. En cela les pratiques artistiques sont une nécessité. Elles peuvent contribuer à l'épanouissement. L'art favorise l'échange entre les êtres, il transforme le rapport à l'environnement. C'est un langage qui permet de briser les représentations actuelles et en même temps provoque l'ouverture, la rencontre de l'autre et la reconnaissance.

L'artiste par la relation particulière qu'il entretient avec son œuvre qui lui survivra a souvent la sensation de redécouvrir non seulement le plaisir, mais aussi la liberté.

Chacun d'entre nous ne se destine cependant pas forcément aux métiers artistiques. En revanche, l'égalité des chances commande un égal accès aux pratiques culturelles, à ces pratiques amateurs qui peuvent éclairer la vie. ▶ F. V.

l'ouverture, l'inattendu,



interview



Art Prime crée
un lieu accessible
dédié au monde
la culture

Mr Saffar
Fondateur de
l'Association Art Prime

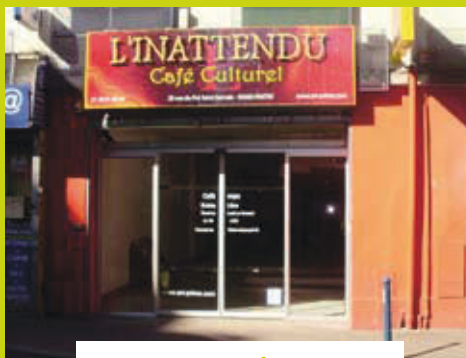
Depuis quand existe votre association, et pourquoi l'avoir créée ?

Je suis amputé d'un membre mais je ne me suis jamais considéré comme un handicapé. J'avais une petite galerie et j'ai rencontré des soucis de trésorerie. J'ai alors décidé de constituer un dossier Cotorep, pour voir si je pouvais bénéficier d'une aide et je n'ai eu droit à rien. J'ai donc décidé me connecter sur des forums/tchats pour discuter avec des personnes dans la même situation que moi. J'ai eu la surprise de rencontrer très vite beaucoup d'artistes et avant de fermer ma boutique j'ai organisé une exposition qui a attiré de nombreuses personnes. En mai 2004 J'ai constitué un collectif de 30 artistes, contacté le Salon Autonomic qui se produisait à Paris, avec un message « j'ai 30 artistes pouvez-vous nous laisser un espace ? ». J'ai obtenu 80 mètres carrés et en 24h, j'ai créé l'association ART PRIME pour pouvoir participer à cet évènement. Dans mon esprit, c'était pour une seule manifestation, mais

face au succès, Autonomic nous a proposé de poursuivre l'aventure avec eux. Depuis 4 ans, nous sommes installés à Pantin au Café l'INATTENDU, où nous réalisons des expositions, pièces de théâtre et nous avons rendu le lieu complètement accessible.

Quel rôle l'art peut-il jouer pour une personne en situation de handicap ?

Pour les artistes c'est un projet génial, ils s'identifient comme des personnes valides et non comme des personnes handicapées. Ils peuvent être entrepreneur, intermittents du spectacle... Cet espace leurs est dédié. Notre prochain projet, c'est de créer une entreprise adaptée autour des métiers artistiques. ▶



www.art-prime.com

Izaak Gilbert Aiech - Sculpteur L'art un moyen de partager ?

La sculpture est un art particulièrement complexe que vous apporte-il ?

Cela m'apporte du bonheur. Myope de naissance, j'ai perdu l'usage de la vue à 33 ans. Surmonter ce handicap est un long apprentissage, une nouvelle vie commence, il faut trouver de nouveaux repères, de nouvelles sensations. Je sais maintenant que mes yeux sont au bout de mes doigts. Comme je ne vois pas, je me suis mis au modelage. Mes sens, tel que le toucher sont mis en éveil. Déjà étant enfant j'adorais le dessin, j'illustrais moi même mes cahiers de récitation.

Comment choisissez-vous ce que vous allez créer ?

Quand j'ai une idée dans la tête je vais dans mon atelier, j'utilise de l'aluminium et je constitue l'ébauche de ma sculpture. Il faut savoir qu'une grande part de ma créativité vient de ma passion pour le jardin, car mon sens de l'odorat est en éveil per-

manent. Ça me remonte le moral et me procure une sensation de bien être.

Vous travaillez différentes textures, laquelle principalement ?

J'aime beaucoup le tuffeau*, car c'est une matière tendre pour travailler les sculptures. Mes doigts deviennent pour moi une vision nouvelle, celle de l'art, tout d'abord sous forme de modelage avec de la pâte à bois ou d'argile, ensuite en taillant directement dans le dur avec de la pierre de talc ou de la pierre Tuffeau.

Que ressentez vous lorsque l'on vous parle de votre art ?

Je suis heureux, mais malheureusement il n'y a pas assez de structure. Je me suis construit seul et je suis complètement autonome.

Vous réalisez ces œuvres pour vous, pour offrir, dans un but lucratif ?

Cela dépend. J'aime offrir mes œuvres, par contre j'en vends certaines pour payer le matériel. C'est une passion que je veux faire partager à travers mes expositions et aujourd'hui au travers de mon site :

<http://gilbertaiech.free.fr>

*Tuffeau : craie micacée ou sableuse à grain fin de couleur blanche ou crème parfois jaunâtre.



Une réelle com entre tous l

Françoise Lenormand
professeur et fondatrice de
l'association ARAMIS

A qui s'adresse votre Compagnie de danse et depuis combien de temps existe-t-elle ?

J'ai créé l'association Aramis en 2006. Elle est composée d'un ensemble de danseurs handicapés moteurs et valides. Son objectif est de modifier au travers de la danse, le regard porté sur les personnes en situation de handicap et de rendre accessible aux personnes handicapées et valides la pratique de la danse.

Après une carrière professionnelle de plus de 28 ans, j'enseigne maintenant auprès d'un public à mobilité réduite, auprès d'enfants, d'adolescents et adultes ainsi qu'auprès des seniors. La compagnie se produit lors de manifestations sur le thème du handicap, lors de forums, de spectacles de rue... Il faut savoir que l'association bénéficie du soutien de la mission handicap de la ville de Nantes et de Saint Herblain et de subventions de la mission handicap.

Votre projet peut paraître un peu « fou », quels obstacles vous a-t-il fallu surmonter ?

Le parcours fût long et difficile pendant les quatre premières années. L'obstacle principal à été de convaincre le corps médical qu'au travers de la danse, en créant, on peut ressentir



complicité des danseurs

du plaisir et un certain bien être. Le corps médical est toujours en attente de progressions et de résultats. Nous avons tenté d'apporter un autre regard en montrant qu'un « corps rigide » peut s'exprimer. Dans le cas de personnes paraplégiques, tétraplégiques ou porteuses de maladie orpheline donc ayant une pathologie très lourde, le fauteuil peut littéralement faire corps avec la personne.

Qu'est-ce qui incite les personnes membres de votre compagnie à vous rejoindre ?

Ce sont des passionnées de danse : danseurs professionnels, danseurs réalisant des études dans le domaine médical... Un spectacle ou une répétition n'est jamais identique, une réelle complicité se crée dans le duo danseur valide / danseur handicapée. Les créations chorégraphiques tiennent compte des possibilités physiques et du parcours de chaque interprète. La confiance et la complicité qui se sont installées entre les danseurs favorisent la recherche artistique. Le fauteuil devient l'outil, le support, base de la création de figures et de portés. C'est un véritable défi, tous ressentent l'envie permanente de se dépasser.

La danse est l'expression du corps par essence, la manière de la vivre est-elle différente pour une personne en situation de handicap ?

Lorsque la personne n'est pas dans la souffrance, elle s'approprie davantage son corps. Je vois le potentiel de la personne, je ne vois pas son handicap. Je me souviens des paroles de l'une de mes élèves qui m'a dit « grâce à la danse j'ai retrouvé ma féminité ».

Vous vous produisez régulièrement, à quel public vous adressez-vous ?

Nous nous produisons devant un public divers de tout âge. L'idée est d'interpeller les spectateurs, de les faire réagir et d'exprimer une image positive... L'objectif d'ARAMIS est de modifier au travers de la danse le regard porté sur les personnes en situation de handicap »



Lynda Belkhodja - Artiste peintre

« L'art, le meilleur moyen de se connaître les uns, les autres »



Depuis quand êtes-vous artiste peintre et pour quelles raisons avez-vous commencé ?

Depuis toujours..., je pense qu'être artiste c'est une manière de voir les choses et d'appréhender la vie. La culture et l'art sont deux domaines qui ne

doivent pas être réservés à une « intelligenzia » (élite). C'est à l'origine, supposé être le meilleur moyen de se connaître les uns les autres.

La peinture pour vous c'est une passion, un passe temps, une nécessité... ?

C'est une nécessité, un exutoire, qui me permet d'exprimer des choses qu'on ne peut pas dire avec des mots. C'est un langage universel.

Envisagez-vous prochainement d'exposer ?

C'est en projet, si possible avant la fin de l'année.

Pensez-vous que la reconnaissance du talent soit plus difficile pour une personne en situation de handicap ?

J'ai peur de paraître condescendante, je veux qu'on apprécie « Mon Art » pour ce qu'il est, et non mon fauteuil. ▀



Une ren réalise trop pe

Sylvie Lenfant

Création Mosaïques

La mosaïque un art accessible à tous.



La mosaïque est un art décoratif peu connu, comment se pratique t'il, qu'utilise t'on comme matériel ?

Ce qui m'intéresse c'est de travailler la couleur. Je travaille essentiellement sur du verre parfois avec des émaux de Briare. Je récupère aussi beaucoup de matériaux, car je customise aussi les meubles. Il faut savoir que pour réaliser une table (cf. photo ci-dessus) il faut compter trois à quatre jours de travail.

Pour quelles raisons, vous êtes vous « tournée » vers cet art peu connu ? Le pratiquez-vous régulièrement ?

Je le pratique régulièrement. A la base, je suis artiste peintre et j'ai voulu travailler sur d'autres supports et chercher de la transparence dans la couleur. Je suis hémiplégique et il faut savoir que ce n'est pas évident de couper du verre, mais j'aime la matière et sa transparence.

Décrivez nous les différentes étapes de création d'une de vos œuvres ?

En ce moment, je fais cuire le verre (fusing) auquel j'ai ajouté des pigments dans un four à plus de 800 degrés pour qu'il reprenne sa forme initiale (matière liquide). Après plusieurs étapes de cuisson (12 heures) les formes et les couleurs s'articulent autour de la matière afin de créer des formes uniques (sculptures, bijoux, objets de décoration...).

Quelles sont les œuvres que vous avez réalisées qui ont été pour vous les plus significatives et pour quelles raisons ?

J'ai vendu beaucoup de luminaires en 2009 (80 dans l'année). Ce sont des pièces uniques que je pouvais aussi fabriquer sur commande (couleur, dimension).

Quel est le statut de votre entreprise ?

Fin 2009 j'ai quitté la chambre des métiers, car je payais trop de charges. Le matin je travaille à l'hôpital car je reste infirmière, et l'après-midi je « m'adonne » à la réalisation de mes œuvres (peinture, luminaires, bijoux, objets de décoration).

Quels sont vos futurs projets ?

Je participe au salon de l'artisanat et des métiers de l'art, du 3 au 5 décembre prochain « scène Watteau » théâtre de Nogent, 1 place du théâtre à Nogent sur Marne. ▶



Acteur belge né en 1970, atteint du syndrome de Down, il joue en 1996 le rôle d'un homme ayant le même handicap dans le « Huitième Jour », pour lequel il obtient conjointement avec Daniel Auteuil le prix d'interprétation masculine du Festival de Cannes. Nous avons eu la chance de le rencontrer chez lui à Bruxelles, Retour sur un moment de partage...

contre, comme on n'en u dans une vie...

Un immeuble récent, un quartier vivant près de la grande place de Bruxelles, un immeuble très « cosy » au 3^{ème} étage, le long du couloir une affiche géante du film « le 8^{ème} jour »... Lorsque l'on arrive chez Pascal Duquenne on a l'impression d'arriver chez soi. Sa Maman, Huguette vous ouvre la porte et Pascal en tee-shirt en plein rendez-vous avec sa pédicure vous accueille. Il se dégage dès l'entrée un sentiment de chaleur et de convivialité. Pascal vous fait la bise, comme s'il vous connaissait depuis toujours. Dans l'appartement sur les murs des affiches de films, des photographies des amies de Pascal, des médailles. C'est une famille qui vous accueille et vous avez immédiatement envie de partager leur quotidien. Huguette pleine d'enthousiasme, avec dans le regard une détermination et une « combativité » qui vous touche commence à parler de son « bébé » : l'association « Le 8^{ème} jour ». L'objectif de cette association qu'elle a créée en 2000 et dont Daniel Auteuil est le parrain, est de permettre à des personnes en situation de handicap mental de pouvoir vivre en toute autonomie dans leur propre appartement. Une idée à la fois si simple et en même temps si novatrice : recenser des Voisins solidaires actifs qui habi-



Un film de Jaco Van Dormael avec Pascal Duquenne.

tent l'immeuble où vivent cinq ou six personnes atteintes de la maladie de Down qui pourront être disponibles et être présents pour les résidents en cas de soucis. Lorsque par exemple un résident sort, il prévient le voisin solidaire actif. Avec cette attention portée à chacun, des rituels sympathiques se sont installés. Dans l'immeuble de Pascal chaque lundi soir tout le monde mange ensemble, et ce soir c'est Axel qui invite. Impossible d'arrêter Huguette, elle s'enthousiasme raconte son combat. Avec Pascal, ils ont écumé la moitié de l'Europe. Des projets semblables existent en Norvège, au Danemark... En France, 30 habitants un peu différents dont huit « voisins solidaires actifs » font partie de ce collectif. On compte quatre maisons et on espère bientôt que de nombreuses autres verront le jour en Belgique et ailleurs.

Elle enchaîne en souriant me parlant de Pascal : « Tout petit, il aimait danser sur les tables « faire le clown », c'était sa manière à lui d'exprimer à la fois son chagrin, son



désir de vivre. C'est un artiste à part entière ». Sur le mur des photographies de Pascal entrain de danser, sa joie de vivre transparait. Pascal fait partie d'un groupe de musique « The Choolers », il joue du trombone. Il fait aussi de la gravure et de la peinture. Pascal décide de me faire visiter son appartement, le salon, la cuisine, maintenant sa chambre. Il explique les dernières transformations. C'est un athlète depuis son plus jeune âge et dans sa chambre encore plus de médailles que dans le salon. Il pratique la natation, le football, la danse... Dans le salon, l'affiche de son prochain film « Les notes de l'espérance » qui sort en 2011. Mais le temps passe trop vite et le moment de se quitter est déjà là, on prend la pose tous les trois. Huguette me regarde du balcon pour un au revoir.

« Il y a des rencontres qui marquent une vie et celle-ci restera graver dans mon cœur. » ► V. T.

envie de sorties...

Samedi 9 octobre



Le temps d'une après-midi venez découvrir les lectures Gourmandes à la bibliothèque municipale de Maisons Alfort

Thème : Lectures Gourmandes
 Tarif : Entrée gratuite + transport Filival
 Nombre de places : 10
 Durée : 4h00

Dimanche 10 octobre
Ouvrez vous à votre dimension intérieure en venant pratiquer la méditation

Thème : yoga
 Tarif : gratuit



transport offert
 Nombre de places : 10
 Durée : 10H30 à 12h00

Vendredi 15 octobre
Venez le temps d'une soirée savourer le spectacle de Fabrice EBOUE au Bataclan

Thème : Spectacle de Fabrice EBOUE
 Tarif : 25€ + transport Filival
 Nombre de places : 10
 Durée : 2h30



Mardi 19 octobre



Le temps d'une soirée venez vous ressourcer à l'hippodrome de Vincennes et apercevoir les courses hippiques

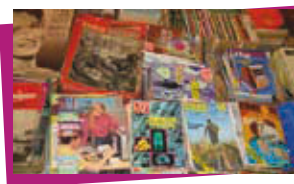
Thème : Hippodrome de Vincennes Nocturnes
 Tarif : Prix sur place + transport Filival
 Nombre de places : 10
 Durée : 3h00

Jeudi 28 octobre
Venez admirer et contempler les différentes saveurs au Salon du Chocolat



Thème : Salon du Chocolat
 Tarif : Prix sur place + transport Filival
 Nombre de places : 10
 Durée : 4h00

Samedi 30 octobre
Venez vous évader le temps d'une après-midi au salon du livre



Thème : Salon du Livre
 Tarif : Prix sur place + transport Filival
 Nombre de places : 10
 Durée : 4h00

Vendredi 5 novembre
Le temps d'une après-midi d'automne venez vous promener à la Foire d'Automne

Thème : La Foire d'Automne
 Tarif : Prix sur place + transport Filival
 Nombre de places : 10
 Durée : 4h00



Pour toutes sorties, réservation au 01 41 79 71 85

Communiqué

Monsieur Faddaoui (membre du bureau du comité des usagers) :

« Nous avons décidé de mettre en place, en accord avec les services du Département, une boîte mail relative au fonctionnement du service Filival. L'objectif est d'identifier des voies d'améliorations permettant de rendre le service plus adapté à la demande des usagers en ayant une vision d'ensemble plus large que celle portée par les membres du comité. N'hésitez pas à faire part de vos idées et suggestions afin de rendre cet outil efficace et utile.

Je vous alerte cependant sur le fait que cette boîte ne doit pas être utilisée pour effectuer des réservations, ni pour annuler ou modifier un trajet. Les réclamations individuelles doivent également être transmises aux services de FILIVAL pour un traitement effectif par leurs soins.

Vos messages seront reçus par les services du Conseil général qui en feront une première analyse avant de nous les transmettre. Je vous propose donc de nous contacter à l'adresse suivante: comite.filival@cg94.fr. »



Voyage 2011

Par l'association Soleil Vert, (organisateur d'activités de tourisme et de loisirs pour des personnes handicapées)

La Guadeloupe - 24/03/11 au 2/04/11
 1 circuit de 10 jours / 8 nuits - **en pension complète en résidence avec quelques chambres accessibles**

à partir de 1860€ par pers. (frais de dossier en supplément)
 (Possibilité de régler en plusieurs mensualités)
Pour tous renseignements et inscriptions
 Jocelyn Jallier 06 60 77 31 02 tous les jours sauf dimanche

Filival bénéficie du soutien financier de :

